


THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



UN ÉTÉ
À OSAGE COUNTY

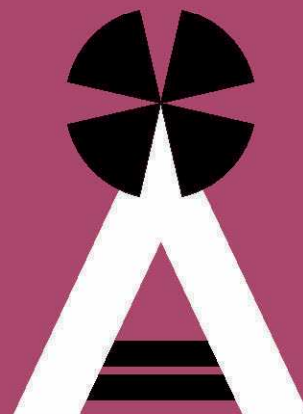
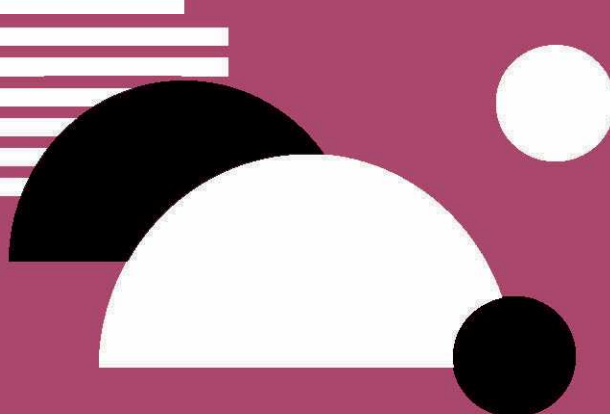
DOSSIER SPECTACLE

2014 | 2015

TEXTE **TRACY LETTS**

TEXTE FRANÇAIS ET DRAMATURGIE **DANIEL LOAYZA**

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **DOMINIQUE PITOISET**



DU MARDI 3 AU SAMEDI 7 FÉVRIER 2015

Du mardi au vendredi à 20 h - le samedi à 17h - durée 2 h 30



PARVIS
SAINT-JEAN

Rue Danton, Dijon

Contact presse

Florent Guyot
03 80 68 47 37
06 85 57 25 54

f.guyot@tdb-cdn.com

Billetterie / réservations

Parvis Saint-Jean
rue Danton
03 80 30 12 12

Billetterie en ligne
www.tdb-cdn.com

Un dossier réalisé par
**Bonlieu - Scène Nationale
Annecy**

04 50 33 44 29
florencemetzger@bonlieu-annecy.com

UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY



DU MARDI 3 AU SAMEDI 7 FÉVRIER 2015

Du mardi au vendredi à 20 h - le samedi à 17h - durée 2 h 30

Placement numéroté

TEXTE TRACY LETTS

TEXTE FRANÇAIS ET DRAMATURGIE DANIEL LOAYZA

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE DOMINIQUE PITOISET

AVEC ANNIE MERCIER, CAROLINE PROUST, DANIEL MARTIN, ANNE-PASCALE CLAIREMBOURG,
ANNE BENOIT, VALERIE LEMAITRE, JEAN-FRANÇOIS LAPALUS, CATHY MIN JUNG, NICOLAS LUÇON,
MARC PRIN, ITTO MEDHAOUI AVEC LA PARTICIPATION DE FRANÇOIS MARTHOURET

Lumières Christophe Pitoiset

Costumes Axel Aust

Maquillage/coiffures Cécile Kretschmar

Chorégraphie des combats Pavel Jancik

Assistante à la mise en scène Marie Favre

Création sonore Marie Charles

Accessoires Bertrand Nodet

Accessoires Luxembourg Michèle Bevilacqua

Assistante costumes Camille Pénager

Équipe du film :

Réalisation Benoit Rossel

Image Blaise Harrison

Prise de son et mixage Damien Boitel

Montage Anne-Laure Viaud

Étalonnage Alexandre Lelaure

Régisseur général Nicolas Julliard

Régisseur plateau/accessoires Laurent Lafont

Régisseur lumières Didier Diego Peucelle

Régisseur son Olivier Pfeiffer/Vincent Chabot (en alt.)

Régisseur vidéo Dominique Mank

Habilleuse Adeline Mommessin

Remerciements à Stephen Taylor

Production Bonlieu - Scène nationale Annecy / Cie Pitoiset - Dijon

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de Liège – Centre Dramatique
de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Centre européen de création théâtrale et chorégraphique,
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE À CHAUD Jeudi 5/02 à l'issue de la représentation

LA GARDERIES DU PARVIS Samedi 7/02 de 16 h à 20 h, à l'École Sainte Ursule

TARIFS HORS ABONNEMENTS :

Normal 20 € ; Réduit 15 € ;

Bénéficiaires du RSA,

demandeurs d'emploi,

intermittents, - de 12 ans 8 € ;

Carteculture 5,50 €

TARIFS ABONNEMENTS

Abo « 3 + » 13 €

Abo « 6 + » 12 €

Abo « 10 + » 10 €

Abo - 30 ans 7 €

RENSEIGNEMENTS

RÉSERVATIONS

03 80 30 12 12

www.tdb-cdn.com

« Une des dernières fois que j'ai parlé avec mon père, on était en train de discuter de... je ne sais pas, l'état du monde, quelque chose comme ça... et il a dit, « Tu sais, ce pays a toujours été un sacré bordel, mais au moins il offrait des perspectives. A présent ce n'est plus qu'un merdier. » Et je me dis maintenant qu'il parlait peut-être de quelque chose d'autre, de plus particulier, de plus personnel... de cette maison ? Cette famille ? Ce mariage ? De lui-même ? Je ne sais pas. Mais il y avait de la tristesse dans sa voix – ou plutôt non, pas de la tristesse, il avait toujours ce ton triste – quelque chose de plus désespéré que ça. Comme si c'était déjà arrivé. Comme si ce qui partait était en fait déjà parti. Comme s'il était trop tard. Comme si c'était déjà fini. Et que personne n'avait vu la disparition. De ce pays, cette expérience, l'Amérique, cet orgueil, ce vertige : quelle douleur, si personne n'a vu la disparition. Un jour ici, demain parti. (Un temps) En fait, la dissolution est bien pire que le cataclysme. »

Barbara - Acte III scène 3

PORTRAIT DE FAMILLE

Dans le clan des Weston, quand le patriarche disparaît lors d'une chaude nuit d'été, la famille se réunit alors dans la maison familiale. Autour de Violet Weston, femme acerbe sur le déclin, rongée par la drogue et la maladie, gravitent plusieurs générations de femmes avec qui elle entretient des relations où se mêlent haine et amour. Pendant plusieurs semaines, dans la chaleur du mois d'août, cette réunion familiale sera l'occasion de révéler des secrets trop longtemps gardés. *August : Osage County* mélange allégrement la tragédie épique et la comédie noire, dévoilant trois générations de rêves déçus. Ce portrait d'une famille américaine dysfonctionnelle par excellence ne laissera aucun des personnages indemnes...

ÉTÉ : OKLAHOMA

Une famille, plusieurs générations, et autant de destins que de personnages. Toutes leurs trajectoires se croisent en un point qu'indique le titre original de la pièce : *August, Osage County*. Un point médian, donc, dans le calendrier comme sur la carte de l'Amérique contemporaine (le comté d'Osage, au nord de l'Oklahoma, se trouve dans les Grandes Plaines de la région centrale des Etats-Unis). Mais ce point, ou plutôt l'œil de ce lent cyclone, est moins facile à localiser dans l'espace familial. L'action gravite autour de la disparition de Beverly, dit Bev, le patriarche du clan Weston. On pourrait donc être tenté de situer en lui le cœur de l'intrigue. Mais précisément, le vieux poète manque à l'appel et ne revient pas répondre aux questions que suscite son absence. Ses trois filles se retrouvent dans la maison de leur enfance pour soutenir Violet, leur mère, dans cette épreuve d'autant plus douloureuse que la vieille femme souffre d'un cancer de la bouche. Les trois sœurs ont connu des fortunes diverses ; aucune ne peut vraiment se dire heureuse. Barbara, l'aînée, est sur le point de divorcer. Ivy, sa cadette de quatre ans, n'a jamais pu s'arracher tout à fait au giron familial. Quant à Karen, à l'orée de la quarantaine, elle croit avoir enfin rencontré le grand amour et ne rêve que de son futur voyage de noces à Belize avec Steve ; mais il est clair qu'elle est prête à s'aveugler sur son compte et à avaler les pires couleuvres pour ne pas compromettre ses illusions...

Tracy Letts s'était déjà fait remarquer avec des pièces courtes comme *Bug* ou *Killer Joe*, qui témoignent de son sens de la construction dramatique et du portrait en mouvement – sans parler d'une tonalité humoristique assez extraordinaire, où la noirceur n'exclut pas une certaine allégresse d'apocalypse. Dans *August, Osage County*, il donne sa pleine mesure en bâtissant une intrigue à rebondissements et à suspenses emboîtés où chacun des treize personnages est doté d'une présence, d'un caractère, d'une épaisseur biographique qui le rendent immédiatement reconnaissable. Peu à peu, de l'entrelacs de toutes ces vies couvrant trois ou quatre générations (de Violet, 65 ans, à sa petite-fille Jean, 14 ans), c'est l'histoire de toute une famille qui se dégage sur fond de tensions, de silences, d'inconscient collectif et de rivalités inavouées. Et au-delà, c'est un certain état des lieux du vieux rêve américain qui est dressé : où en sont aujourd'hui ces idéaux que proclamait si fièrement la Déclaration d'Indépendance - Life, Liberty and The Pursuit of Happiness (« la vie, la liberté et la poursuite du bonheur ») ?

On comprend que Dominique Pitoiset, qui souhaitait conclure sur un drame contemporain son « triptyque américain » inauguré avec *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, et poursuivi avec *Mort d'un commis voyageur*, ait demandé à Daniel Loayza de traduire *August, Osage County*. L'œuvre fait songer tour à tour au Tchekhov des *Trois sœurs*, au chef-d'œuvre de Miller monté par Pitoiset (autre drame qui nous fait voyager dans tous les recoins d'une demeure et d'une mémoire familiales), ou enfin à *Festen*, le film de Thomas Vinterberg dont l'un des points culminants est un inoubliable repas de famille. Mais la pièce de Letts se joue des références. Elle est chargée d'une sombre énergie, hantée de figures poignantes qui n'appartiennent qu'à elle, et qui lui ont valu de remporter en 2008 le Prix Pulitzer.

Daniel Loayza

UNE TRADITION CHEYENNE...

Selon la tradition Cheyenne, le cordon ombilical d'un nouveau-né devait être préservé et cousu en petites boucles ou en poches en forme de diamant et rempli d'herbe verte. L'enfant devait porter cette amulette sur lui ou le conserver en lieu sûr. On dit que l'enfant dont le cordon ombilical n'avait pas été préparé selon la tradition cheyenne devrait à jamais chercher son âme.

Les amulettes des filles étaient ornées de perles en forme de tortues. La tortue est connue pour ramener la terre enfouie au fonds des océans. C'est à partir de cette terre que notre monde fut créé. La tortue est synonyme pour les Cheyenne de patience et de mystère, elle leur rappelle de prendre leur temps, spécialement quand ils voyagent vers des destinations lointaines.

« Je suis certes très lente, dit la tortue, mais je finis toujours par atteindre mon but ».

Les amulettes des garçons sont elles décorées de motifs de lézard. Les lézards et les tortues sont utilisés par les Cheyennes comme symboles de force et de longévité. Ce que les familles cheyennes souhaitent le plus à leurs enfants...

LE COMTÉ D'OSAGE

Le Comté d'Osage qui s'étend sur 5 830 km² est le plus grand comté d'Oklahoma. Il est notamment le berceau de la nation indienne Osage reconnue par l'Etat Fédéral. En 2000, la population du comté atteignait 44 437 personnes.

Voici comment l'office de tourisme du comté en vantait les charmes :

Le comté d'Osage est resté presque inchangé depuis les temps lointains de la Ruée vers l'Ouest, avec ses cowboys, ses fiers indiens Osage, ses prairies sauvages, ses lacs cristallins et ses riches traditions. Vous pensez que c'est beaucoup pour un seul comté ? Et bien, c'est un vaste comté, le plus grand d'Oklahoma, bien plus grand que l'Etat de Rhode Island ou du Delaware. Ses habitants, son histoire et sa culture marqueront votre séjour.

L'aventure vous attend, pleine de pow-wows colorés, de rodéos endiablés et de fêtes locales. Battez la mesure avec nos groupes de musique bluegrass, explorez à cheval nos nombreux sentiers équestres. Profitez des musées de renommée mondiale, de casinos palpitants, de magasins éclectiques. Chatouillez vos papilles avec, et notre cuisine locale, et notre cuisine raffinée. Trouver le réconfort dans nos parcs nationaux boisés, nos lacs d'un bleu intense, relaxez-vous dans nos confortables refuges, nos B&B dans nos espaces sauvages habités de bisons et cheveux sauvages.

Le comté d'Osage est plébiscité des touristes de tout âge en quête du réel Wild West, venez donc vadrouiller à travers nos collines et trouvez l'aventure que vous recherchez.

Avec plus de 5 800 km², il y a de l'espace pour chacun !

AUGUST : OSAGE COUNTY

PRIX ET DISTINCTIONS

En 2007/2008, à l'occasion de sa création, *August : Osage County* a reçu une foule de nominations et de récompenses, faisant de l'œuvre « la pièce américaine la plus primée du siècle ».

En 2007 :

Jeff Awards : sept nominations. Six prix : Pièce originale, Spectacle, Compagnie, Mise en scène, Comédienne dans un premier rôle, Scénographie

En 2008 :

Tony Awards : sept nominations. Cinq prix : Pièce, Comédienne dans un premier rôle, Comédienne dans un second rôle, Mise en scène, Scénographie

Drama Desk Awards : six nominations. Trois prix : Pièce, Comédienne, Mise en scène

Drama League Awards : Prix de la Meilleure Production

Outer Critics Circle Awards : Prix de la Meilleure Nouvelle Pièce sur Broadway ; Prix de la Mise en scène ; Prix de la Meilleure comédienne.

New York Drama Critics' Circle Award : Prix de la Meilleure Pièce

Theatre World Award : Prix de la Meilleure Actrice

Pulitzer Prize for Drama : Tracy Letts

BIOGRAPHIES

Tracy Letts (acteur, auteur dramatique)

Tracy Letts, acteur et auteur dramatique, est né à Tulsa (Oklahoma) le 4 juillet 1965. Il grandit à Durant (Oklahoma), où ses parents enseignaient à l'Oklahoma Southern University. Les grands-parents maternels de Tracy Letts ont en partie inspiré les personnages de Beverly et Violet Weston dans *August Osage County*. Le père de l'auteur a créé le rôle de Beverly dans les mises en scène du Steppenwolf ainsi qu'à Broadway, mais a succombé à un cancer du poumon quelques mois après les débuts de la pièce à New-York. *August : Osage County*, épopée familiale où l'inceste et la drogue se mêlent aux jeux de manipulation et aux souffrances de l'abandon, a été créé en 2007. L'oeuvre, distinguée par un Tony Award et le Pulitzer, vaut à Letts d'être comparé à O'Neill, Shepard ou Albee. *Superior Donuts*, à la tonalité nettement plus légère, a été présenté à Broadway peu après les dernières représentations d'*August Osage County*. Sans tenir l'affiche à New-York aussi longtemps, la pièce a fait l'objet de nombreuses mises en scène dans les théâtres régionaux au cours de la saison 2010-2011. Letts a confié vouloir « mettre au monde une oeuvre porteuse d'un peu d'espoir » après la mort de son père. Dans son autre carrière, son dernier rôle marquant à ce jour est George, le protagoniste de *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, dans une production du Steppenwolf qui a triomphé à Broadway à compter du 13 octobre 2012, cinquante ans jour pour jour après la création du chef-d'oeuvre d'Albee.

D'après Meg Heimstead, *American Stage Theatre* (trad. Daniel Loayza) (extraits)

Dominique Pitoiset (metteur en scène)

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, Dominique Pitoiset fonde sa compagnie avec Nadia Fabrizio en 1988. Il dirige le Théâtre national de Dijon de 1996 à 2000. En 2000, il fait un bref passage à la direction du Théâtre National de Chaillot, avant de devenir, en 2001, metteur en scène associé au Teatro Due de Parme et au Teatro Stabile de Turin où il monte une trilogie de Shakespeare (*Othello*, *La Tempête* et *Macbeth*). Il enseigne alors la mise en scène et la scénographie à l'Institut universitaire d'architecture de Venise, de même qu'à Milan et Turin. En 2004, il prend la direction du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine. Avant d'en quitter la direction, il crée *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand présenté en 2013 à 2013 dans le Théâtre des Haras. En 2009, il commence un cycle sur le théâtre nord-américain avec le magnifique *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee, puis *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller.

En 2014, il s'installe à Annecy, où il est régulièrement accueilli depuis 1998, pour devenir artiste associé de Bonlieu Scène nationale pour une période de trois ans. Il répète et crée dans la grande salle rénovée le troisième volet de sa trilogie américaine, *Un Été à Osage County* de Tracy Letts, qui ouvre la saison de réouverture du théâtre.